

## Conversation à bâtons rompus – Journée du 18 octobre 2012

(Qu'est-ce que ça fait mal ! Tiens, cela doit être là !)

Sonnez et entrez ! Dring !

« Bonjour messieurs dames » « Bonjour » « Bonjour Monsieur » Hochement de tête  
(Ils pourraient mettre des fauteuils plus confortables - Tiens qu'est-ce qu'il lit celui là ? - Observations cliniques en psychopathologie du travail - Christophe Dejours – Balaize) (Bon, celui là il a l'air mal en point, il n'arrête pas de se tenir le bras, de le caresser, de le faire bouger, il a vraiment les traits tirés, quand à lui il est comme moi, il est assis d'une drôle de façon, tiens il y a aussi un parfum d'alcool qui flotte – quand à lui, il a l'air d'avoir les deux épaules flinguées, pourtant il a l'air costaud) ( je sais pas ce qu'il a lui comme problème avec sa drôle de botte, je me demande si le diable boiteux de Talleyrand aurait moins souffert s'il avait trouvé une chaussure adaptée »

Dring !

(Je ne sais plus comment la conversation a commencé, je crois que c'est celui qui s'appelle Christophe qui a lancé le truc)

« Tu parles, tu crois que c'est facile avec ce boulot de merde, ça fait 30 ans que je fais les mêmes gestes, ces horaires décalés, j'ai changé 10 fois de chef mais c'est comme si c'était le même, ils doivent les cloner »

« Toi au moins t'as un boulot, moi ça fait 3 ans que je pointe chez Pole- j'peux même pas faire une formation – y paraît que je suis trop vieux, je savais pas qu'avec l'âge on devenait con comme si on pouvait plus apprendre ! »

« Parce que tu crois qu'il y a que chez Pole qu'on pige rien, à la sécu c'est kif kif, ils veulent me mettre en invalidité, c'est pas parce que j'ai le dos en vrac que je peux plus bosser »

« Tu sais moi, en famille je reste dans mon coin, que veux tu que je raconte, quand tu bosses pas, t'as plus rien à dire, tu vas pas passer ton temps à te plaindre ! »

« ben moi, j'ai dû être opéré du canal carpien, faut dire qu'à force d'utiliser le sécateur le canal il a dégusté, mais le pire c'est qu'ils m'ont refilets un sécateur électrique pour que je puisse travailler avec l'autre main, et bien bingo deuxième canal dans le sac ! »

« Je sais bien qu'il peut y avoir des contraintes physiques, mais je sais si ce que je vis c'est mieux, quand j'ai appris mon boulot je savais pourquoi et pour qui je bossais, maintenant t'es obligé de changer de poste tous les 4 matins avec des objectifs que je ne comprends plus, et puis faut voir mon chef je sais pas si c'est un sadique ou quoi mais il arrête pas de me harceler »

« Moi j'vous l'dit, bosser c'est une torture ! »

« T'as beau tout donner, ne pas compter ton temps pour faire avancer les choses et c'est à peine si on te regarde, aucune reconnaissance, dans des cas comme ça tu as envie de tout laisser tomber »

« Tu l'as dit, j'suis obligé de me bourrer de cachetons, des antidépresseurs le toubib y m'a dit »

« De toute façon moi j'étais toujours stressé, faut toujours faire plus, aller plus vite, je sais pas si j'y arrive moins bien ou si il y a de plus en plus de choses à faire »

« Est ce qu'il y en a un qui sait qui il faut voir avant de reprendre le boulot ? Son médecin traitant, le médecin conseil ou le médecin du travail ? »

« A la Ville ils cherchent un poste adapté, faut dire que suite à mon accident de travail, j'peux plus faire le rippeur »  
« Moi, je ne sais pas si je vais tenir le coup jusqu'à la retraite vu qu'ils la repoussent de plus en plus ; en tout cas moi je sais que c'est de plus en plus pénible »  
« Tu sais moi dans mon cas... » « Ben moi dans le mien. » « Alors que moi... »  
« En tout cas, j'ai pas envie de gagner moins, si mes indemnités baissent mes charges, elles, elles baissent pas »  
« Tu touches combien en indemnités journalières ? » « Moi, je suis en maladie professionnelle ? » « Te plaint pas je suis en invalidité »  
« T'as qu'à voir pour aménager ton poste »  
« Moi pour mes problèmes de dos j'ai fait des séances de formation, depuis ça va beaucoup mieux »

Dring

« Tiens voilà Jacques, bonjour »  
« Bonjour les amis »  
« Alors t'as toujours tes problèmes de douleur vasculaire faciale ? Comment que t'appelle ça déjà ? des céphalées suicidaires »  
« Maintenant j'ai toujours mon inject, quand je sens venir la crise, je fais ma piqûre » « en tout cas c'est un long parcours et c'est appréciable de pouvoir compter sur un médecin comme le Dr N. »  
« En tout cas moi je sais pas comment tu fais pour gérer tout ça, ta douleur et ton boulot »

Dring

« Tiens c'est Henri » « alors ça y est t'es sorti de ton centre P. F. » « oui et c'est super, ça m'a reboosté » « l'équipe là bas était formidable » « j'ai repris confiance en moi et je sais mieux ce que je peux faire ; je pense que je vais pouvoir reprendre le boulot »  
« Super »  
« Mais qu'est ce que t'as dans ton sac » « fais voir » « des fraises tagada » « génial j'adore ça » « dans nos situations il faut bien se faire des petits plaisirs » « allez servez vous »  
« Tiens c'est Gérard qui sort »  
« Monsieur Maldo vous êtes attendus par le docteur N. »  
« Allez à la prochaine »

(En tout cas cela m'a fait du bien de discuter avec tous ces gens, souffrir en silence c'est quand même galère et puis là avec le doc je vais pouvoir en causer et j'espère bien qu'on va trouver une solution).

*Billet de Ray Maldo rédigé par Bernard LEFRANCOIS ( Membre du CA)*